

## COMPTES RENDUS

---

### BOOK REVIEWS

#### **Langues, cultures, identités**

---

**Sanda-Maria ARDELEANU**

Université “Ștefan cel Mare” Suceava

[sanda\\_ard@yahoo.com](mailto:sanda_ard@yahoo.com)

Czernowitz, le 20 septembre 2013. La XII<sup>e</sup> édition du *Colloque International des Sciences du Langage «Eugène Coseriu»*. Exposition du livre dans la grande Salle Bleue de l'Université Nationale «Yurii Fedkovici», monument sous le patronage de l'UNESCO. Une cinquantaine de participants au Colloque se réunissent autour des livres: le Consulat Roumain à Czernowitz est l'organisateur principal de cet événement traditionnel dans le programme de notre Colloque, qui a lieu tous les deux ans, à Suceava (Roumanie), Chisinau (République de Moldavie) et Czernowitz (Cernăuți – Ukraine). La Bibliothèque universitaire de l'Université «Ștefan cel Mare» de Suceava, la Bibliothèque universitaire de l'Université «Yurii Fedkovici» de Czernowitz, la Maison d'édition «Demiurg» de Iassy (Roumanie), l'Institut de Linguistique «Iorgu Iordan – Al. Rosetti» de Bucarest, de l'Académie Roumaine, éditeurs, auteurs, invités, tous ensemble pour fêter le livre.

Deux auteurs et deux titres me retiennent l'attention: Gheorghe C. MOLDOVEANU, *A fi național sau a nu fi (Être national ou ne pas*

*exister*, [n.t.], Edition PIM, Iași, 2013) et Victor V. GRECU, *Permanențe istorice românești* (*Permanences historiques roumaines*, [n.t.], Édition de l'Académie Roumaine, București, 2013). Ce sont deux livres qui s'inscrivent parfaitement dans la thématique générale du Colloque International des Sciences du Langage «Eugène Coseriu» qui traite, depuis 1992, la date de la première édition, des problèmes des langues en Europe et surtout dans cette partie Centrale et de l'Est du Vieux Continent: contact des langues, pluri et multilinguisme, crises identitaires et crise des langues, multiculturalisme, identité nationale et langues nationales, le roumain parmi les autres langues européennes, «être et ne pas être» par rapport à la langue / aux langues qu'on cultive...

Gheorghe C. MOLDOVEANU et Victor V. GRECU représentent l'École de linguistique roumaine, le premier – Professeur à l'Université «Ștefan cel Mare» de Suceava, le deuxième – Professeur DHC à l'Université de Sibiu. Leurs livres présentés «en direct» à Czernowitz viennent compléter la série des études de grande importance pour la situation du roumain aujourd'hui, tout en s'appuyant sur une large information liée à l'évolution des langues, du roumain en particulier, ainsi qu'aux personnalités de la culture roumaine qui lui ont assuré la renommée. Vision diachronique dans le cas du livre de Victor V. GRECU et synchronique dans celui de Gheorghe C. MOLDOVEANU, tous les deux textes appartiennent en fait à la philosophie du langage par l'expression d'une pensée linguistique et historique fondée sur de solides connaissances dans le domaine de la langue / des langues, mais qui porte une empreinte personnelle très forte: l'empreinte du linguiste qui regarde en arrière le parcours sinueux d'une langue et d'une culture chères et en quelque sorte saintes pour leur existence tout en scrutant l'avenir dans un nouveau contexte, celui du plurilinguisme européen qui, hélas!, déclenche une concurrence acerbe entre les langues.

Les mots-clé qui relient les deux textes de parution très récente sont: *nation, national, nationalisme, internationalisme, identité(s)* ce qui me permet de les examiner comme un tout, au-delà des points communs dans les biographies des auteurs et du même contexte de leur présentation.

Le livre de Victor V. GRECU contient les résultats d'une investigation qui traverse trois siècles d'histoire des Roumains (VIII, XIX, XX), ce qui permet au linguiste de conclure sur le rôle de l'Académie Roumaine – «emblème identitaire, bastion du militantisme national – politique roumain». D'ailleurs, selon Victor V. GRECU, la catégorie socio-culturelle et religieuse du militantisme peut être découpée en «mili-

tantisme confessionnel, national-politique et culturel», tel qu'il apparaît dans les textes liturgiques. Des personnalités culturelles, militants reconnus pour l'affirmation de la langue et de la culture roumaines, tels: George BARIȚIU, Aron IANU, Nicolae BĂLCESCU, Alexandru PAPIU ILARIAN sont présentés dans une séquence du livre qui parle du nationalisme et l'internationalisme dans l'activisme national-politique et culturel de la Révolution de 1848, de la langue roumaine et son besoin d'affirmation et consolidation. À côté des personnalités patriotes, le livre énumère quelques revues culturelles qui forment une vraie institution militante pour les droits de la langue et de la culture roumaines: «Tribuna» (La Tribune), «Telegraful român» (Le Télégraphe roumain), «Lucaefărul» (tr. Hypérion). En guise de conclusion, le livre propose une définition du terme *d'unité nationale* qui, dans la vision de l'auteur, reste une permanence de l'histoire des Roumains.

À côté de l'unité nationale, la «descendance romane, l'ethnie, l'identité, la continuité, l'unité de l'Etat, l'indépendance nationale, la synchronisation culturelle et l'intégration dans les rythmes de l'évolution de la civilisation européenne et mondiale» sont devenus des permanences, c'est-à-dire des piliers de l'aspiration nationale.

Encore plus réflexif et si j'ose dire, plus nostalgique, le livre de Gheorghe C. MOLDOVEANU est un recueil de textes de l'auteur parus ces deux dernières années et qui tournent autour d'une question rhétorique: «pour être / devenir européen font-il oublier qu'on est d'abord Roumains?» La redéfinition du terme national s'impose pour Gheorghe C. MOLDOVEANU: «le *national* n'appartient pas à un espace géographique mais à un aire spirituel. Les frontières des Etats sont définies géographiquement, mais elles ne délimitent pas l'espace national, transfrontalier» (p.5, n.t.).

Les articles qui forment la table des matières du livre parlent de nationalisme et d'humanisme, de la langue moldave, de l'anthropologie en tant que partie intégrante des traditions culturelles roumaines de la création et du nationalisme, de quelques personnalités légendaires pour leur lutte dans la défense de la langue et de la culture roumaines: Vania Răutu, Aron Pumnul, Octavian Goga. «Qui sommes-nous?» ou «Être national ou ne pas exister» sont deux des intitulés des textes du Professeur MOLDOVEANU qui nous incitent à prendre l'attitude qu'on attendrait de nous face à ces réalités passées et présentes qui nous sont transmises comme valeurs d'héritage. Gheorghe C. MOLDOVEANU les réunit et les (re)met sous nos yeux, en les actualisant pour notre mémoire: *la patrie, la langue, l'église et l'école.*

Deux livres, deux auteurs, une seule pensée: la langue se situe à la base de toute culture nationale et pour les préserver, aucun sacrifice n'est trop grand.

Gheorghe C. MOLDOVEANU, *A fi național sau a nu fi*,  
Editura PIM, Iași, 2013

Victor V. GRECU, *Permanențe istorice românești*,  
Editura Academiei Române, București, 2013

### **Sur la rhétorique vivante du discours racinien**

---

**Ioana-Crina COROI**

Université "Ștefan cel Mare" Suceava

[crinacoroi@litere.usv.ro](mailto:crinacoroi@litere.usv.ro)

En 2013, aux éditions Casa Cărții de Știință de Cluj-Napoca, Nicoleta-Loredana Moroșan a publié les résultats de sa recherche doctorale dans un livre intitulé *La rhétorique du discours racinien*, ouvrage qui va devenir un point de référence pour illustrer un idéal tout à fait particulier à l'intérieur de la linguistique.

Cet idéal de transparence et de clarté, tellement désiré par la littérature, va trouver une forme parfaite de réalisation dans un genre littéraire fortement codifié, ayant des dimensions qui visent une structuration égale, équilibrée, ordonnée de ses éléments, c'est-à-dire, une dimension rationnelle, la «tragédie régulière», sur un fondement constitué de la conception et de la philosophie concernant la langue et le langage au XVIIe siècle. Ces conceptions ont été illustrées dans des travaux à grande valeur théorique et didactique, parmi lesquels nous devons mentionner: *Grammaire générale et raisonnée*, *Logique ou l'art de penser*, *La pratique du théâtre et Art poétique*.

Nicoleta Moroșan réalise une démarche scientifique sérieuse, axée sur des interventions théoriques explicites, ses affirmations étant entièrement focalisées sur des définitions, des concepts et des modèles d'analyse et d'interprétation proposés par des disciplines ou par des sciences qui «jouent» avec les signes, les mots articulés dans des énoncés qui aident à la connaissance de soi et de l'autrui, à la connaissance du monde extérieur et, plus précisément, du monde intérieur, dans les interactions qui décrivent, d'une manière véridique, l'âme humaine, toujours captive des passions.